

Texte 2 : extrait de la scène 9 de l'acte II (*Le Jeu de l'amour et du hasard*, Marivaux)

DORANTE

Ah, ma chère Lisette, que je souffre !

SILVIA

Venons à ce que tu voulais me dire, tu te plaignais de moi quand tu es entré, de quoi était-il question ?

DORANTE

De rien, d'une bagatelle, j'avais envie de te voir, et je crois que je n'ai pris qu'un prétexte.

SILVIA, à part.

Que dire à cela ? Quand je m'en fâcherais, il n'en serait ni plus ni moins.

DORANTE

Ta maîtresse en partant a paru m'accuser de t'avoir parlé au désavantage de mon maître.

SILVIA

Elle se l'imagine, et si elle t'en parle encore, tu peux le nier hardiment, je me charge du reste.

DORANTE

Eh, ce n'est pas cela qui m'occupe !

SILVIA

Si tu n'as que cela à me dire, nous n'avons plus que faire ensemble.

DORANTE

Laisse-moi du moins le plaisir de te voir.

SILVIA

Le beau motif qu'il me fournit là ! J'amuserai la passion de Bourguignon : le souvenir de tout ceci me fera bien rire un jour.

DORANTE

Tu me railles, tu as raison, je ne sais ce que je dis, ni ce que je te demande ; adieu.

SILVIA

Adieu, tu prends le bon parti... Mais, à propos de tes adieux, il me reste encore une chose à savoir, vous partez, m'as-tu dit, cela est-il sérieux ?

DORANTE

Pour moi il faut que je parte, ou que la tête me tourne.

SILVIA

Je ne t'arrêtais pas pour cette réponse-là, par exemple.

DORANTE

Et je n'ai fait qu'une faute, c'est de n'être pas parti dès que je t'ai vue.

SILVIA, à part.

J'ai besoin à tout moment d'oublier que je l'écoute.

DORANTE

Si tu savais, Lisette, l'état où je me trouve...

SILVIA

Oh, il n'est pas si curieux à savoir que le mien, je t'en assure.

DORANTE

Que peux-tu me reprocher ? Je ne me propose pas de te rendre sensible.

SILVIA, à part.

Il ne faudrait pas s'y fier.

DORANTE

Et que pourrais-je espérer en tâchant de me faire aimer ? Hélas ! Quand même j'aurais ton cœur...

SILVIA

Que le ciel m'en préserve ! Quand tu l'aurais, tu ne le saurais pas, et je ferais si bien, que je ne le saurais pas moi-même : tenez, quelle idée il lui vient là !

DORANTE

Il est donc bien vrai que tu ne me hais, ni ne m'aimes, ni ne m'aimeras ?

SILVIA

Sans difficulté.

1) Resituez cette scène (que s'est-il passé avant ?) comme si vous vous adressiez à quelqu'un qui n'a jamais lu la pièce.

2) Résumez cet extrait en une ou deux phrases.

3) Relevez un exemple d'aparté, de stichomythie, de phrase exclamative, et de phrase injonctive.

4) Transformez les interrogations directes en interrogatives indirecte.

Ex : « De quoi était-il question ? » (1.3)

Silvia demande à Dorante de quoi il était question.